Document generated on 10/12/2024 2:33 a.m.

Bulletin d'histoire politique

Yvan Lamonde, Marie-Andrée Bergeron, Michel Lacroix et Jonathan Livernois, *Les intellectuel.les au Québec. Une brève histoire*, Montréal, Del Busso, 2015, 158 p.

Jules Racine Saint-Jacques

Volume 25, Number 1, Fall 2016

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1037424ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1037424ar

See table of contents

Publisher(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (print)
1929-7653 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Racine Saint-Jacques, J. (2016). Review of [Yvan Lamonde, Marie-Andrée Bergeron, Michel Lacroix et Jonathan Livernois, *Les intellectuel.les au Québec. Une brève histoire*, Montréal, Del Busso, 2015, 158 p.] *Bulletin d'histoire politique*, *25*(1), 195–197. https://doi.org/10.7202/1037424ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Yvan Lamonde, Marie-Andrée Bergeron, Michel Lacroix et Jonathan Livernois, *Les intellectuel.les au Québec. Une brève histoire*, Montréal, Del Busso, 2015, 158 p.

Jules Racine Saint-Jacques
Stagiaire postdoctoral
CRIDAQ, UQAM

Sans apporter un souffle nouveau aux études en histoire intellectuelle au Québec, cette *brève histoire* offre un premier panorama du long XXe siècle québécois du point de vue des porteurs d'idées dans l'espace public. L'ouvrage présente un panorama efficace et assez complet des principaux acteurs et des principales actrices du culturel qui ont animé le champ du politique au Québec depuis le tournant du XIXe siècle. Ce faisant, les auteurs proposent une première périodisation générale de cette histoire. Nous serions ainsi passés de l'époque des « francs-tireurs » et des « exotiques » à la grande Crise des années 1930 et ses questionnements existentiels, avant de parvenir à l'époque des grands dénouements, de l'après-guerre aux années 1970, pour finalement aboutir à la période contemporaine, qui s'étalerait des années 1970 à nos jours et que les auteurs se gardent bien prudemment de qualifier. L'ouvrage tâche (il semble que ce soit un éternel questionnement de ce sous-champ historiographique) de mieux cerner la figure de l'intellectuel au Québec dans sa dimension diachronique, de définir sa spécificité dans l'espace géographique et culturel qui est le nôtre. L'intellectuel est ainsi dépeint suivant ses principaux représentants, ses idées, ses modes d'expression, ses milieux, ses réseaux et ses canaux de communication. Le tout, en à peine 145 pages. En soi, ce tour de force mérite d'être souligné.

Le fil rouge est ici double. Selon un plan chronologique, on suit l'évolution des débats d'idées à travers « deux trames fondamentales de la société québécoise : la religion et le nationalisme » (p. 8). Considérées dans leur dimension générale, ces deux matrices référentielles permettent de couvrir l'essentiel des polémiques qui ont animé le champ intellectuel depuis plus d'un siècle. S'il entraîne évidemment quelques négligences, ce

choix éditorial présente surtout l'inconvénient de laisser de côté un ensemble de questionnements qui ont troublé l'espace public de discussion au cours des quelque cinquante dernières années, alors que la société québécoise francophone se pensait hors du cadre doctrinal catholique. On pense notamment aux enjeux touchant au consumérisme, à la contre-culture, à l'environnement, à la participation citoyenne, aux inégalités sociales, etc. Ces questions plus récentes, de même que les individus, les mouvements sociaux et les formations politiques qui les ont portées, reçoivent ici un traitement inégal. S'il est vrai que cette histoire contemporaine peut souffrir d'un manque de recul comme le craignent les auteurs (p. 125), le traitement somme toute superficiel qu'ils lui accordent semble plutôt révéler les limites de leurs propres travaux. La courte douzaine de pages que leur consacrent les auteurs traduisent-elles vraiment l'apathie intellectuelle des 45 dernières années comme les auteurs semblent le constater ou témoignent-elles plutôt d'un champ de recherche encore en friche ?

Au-delà de la question nationale et religieuse qui traverse tout l'ouvrage, les auteurs revisitent un thème récurrent du champ historiographique : la tension permanente entre engagement et désengagement de l'intellectuel. Il s'agit en effet d'un questionnement insoluble qui agite la conscience intellectuelle depuis le début du XXe siècle et qui pourtant n'a pas encore fait l'objet d'une étude historique systématique. Elle trouve ici un traitement synthétique qui invite à creuser davantage.

Il convient aussi de souligner la place qui est aménagée à la figure bien particulière de l'intellectuel catholique. Le concept existe et fait foison en France au moins depuis les travaux d'Étienne Borne et d'Émile Poulat dans les années 1960. Elle a été reprise avec grand succès dans les années 1990 notamment par Claude Langlois, Étienne Fouilloux, et Philippe Chenaux. Cet intérêt n'a pourtant pas encore trouvé écho au Québec, comme le déplorait récemment Florian Michel (2013). Or, l'Église ayant occupé la place structurante que l'on sait durant plus de trois siècles au Québec francophone, il est plus que temps que les historiens accréditent cette notion et ce livre constitue un heureux premier pas en ce sens.

Comme souvent les synthèses historiques, celle-ci décrit bien davantage qu'elle n'explique. Le défrichage historiographique auquel Yvan Lamonde – dont on reconnaît ici l'empreinte particulière jusque dans le champ lexical – nous a habitués par le passé présente de nombreux avantages : il ouvre des pistes de recherche qui se révèlent souvent fécondes et permet un premier classement du maelström d'idées, d'idéaux, d'idéologies et d'utopies qui ont agité les esprits cultivés par le passé. Seulement, à trop vouloir défricher, on en oublie parfois d'analyser, de *rendre raison* du passé, comme le dirait Quentin Skinner. Il n'est pas certain que cette brève histoire échappe à cet écueil. Sans problématique opératoire d'un point de

vue analytique, l'ouvrage verse dans une simple description énumérative du paysage intellectuel québécois à différents moments de son histoire. À cet égard, il constitue un rappel utile de quelques morceaux importants, mais souvent peu étudiés, de notre passé intellectuel. Force est d'admettre que pour une synthèse, c'est déjà beaucoup.